

51^{ème} café de géographie . Bernad Hourcade. Professeur au CNRS

L'Iran, Etat voyou ou pays émergent ?

Café L'Avenue. Mulhouse. Lundi 24 janvier 2011

J'espère qu'après mon exposé, vous ne saurez rien de plus sur l'Iran, car on sait beaucoup trop de choses erronées ! Avec un niveau 0 de connaissances, on aura fait des progrès.

On est obligé de choisir ces deux thèmes de l'émergence ou de l'Etat voyou pour éviter d'être considéré comme partial.

Henry Kissinger ayant fait un cours sur les réformes de Khrouchtchev en le louant, apprenant le lendemain qu'il avait été éliminé, se retrancha derrière le fait que M. Khrouchtchev lui même l'ignorait !

L'Iran, un Etat voyou ?

Ce pays n'aime pas les universitaires et beaucoup y sont emprisonnés. Les étudiants sont sélectionnés ou issus des « *bassidjis* », des milices militantes qui soutiennent le régime, ce qui permet de les choisir.

L'Iran est une République islamiste avec une vision triomphantes des choses.

En 1978-79, le Shah avait une armée puissante et une frontière de 2000 km avec l'URSS. Il constituait un rempart entre l'URSS et le pétrole et était arrimé aux Etats-Unis. Le régime du Shah tomba en quelques semaines sans que les Communistes y soient pour quoi que ce soit.

Ce fut la première révolution post soviétique. La Gauche iranienne avait soutenu le mouvement car ce fut une révolution anti-américaine. Saddam Hussein voulant renverser ce nouveau régime soupçonné de sympathie pour le communisme, fut soutenu par l'Occident, particulièrement par les Américains, dans les années 80.

On a déstabilisé le Moyen-Orient en contribuant à créer un régime solide, fort et bien organisé en Iran. Les Iraniens s'engagèrent massivement pour défendre leur patrie contre l'Irak. On a réussi ainsi à créer une Nation et à souder les Iraniens contre l'ennemi, favorisant ainsi la mise en place une dictature à la place des intellectuels de Gauche, initiateurs de la Révolution car les opposants aux Ayatollahs de droite comme de gauche, furent massacrés.

Ce système a fait peur aux pays voisins qui craignaient, non pas l'Islam, mais le **caractère républicain** de l'Iran. On a donné un pouvoir religieux au chef de l'Etat mais créé un parlement, des institutions et un système qui contrôle les institutions. Les Etats arabes craignaient la République et au premier rang d'entre eux, on trouvait l'Irak .

Les Etats-Unis connurent une terrible humiliation lors de la prise d'otages de l'ambassade américaine de Téhéran et accablèrent l'Iran de tous les péchés du monde. A l'époque du Shah, l'Islam était marginalisé et ce sont les religieux qui ont coordonné la chute du Shah créant un Etat chiite et persan, dans un monde moyen-oriental dominé par les Arabes sunnites.

Pour un Saoudien, mieux vaut un Chrétien ou un Juif qu'un Chiiite. Les Iraniens se moquent des Palestiniens et des Juifs mais s'immiscer dans leur conflit était un passeport pour rentrer dans le monde musulman et s'imposer comme leaders. Les Israéliens, anciens amis du Shah, se retrouvaient adversaires d'un pays soutenant les Palestiniens et contraints de se rapprocher de l'Egypte.

L'Iran fut considéré comme un régime islamiste perturbateur qui suscita l'hostilité de tout le monde et les mouvements les plus radicaux s'imposèrent dans le contexte de la guerre Irak-Iran. En fut victime, Michel Seurat, assassiné par le Hezzbollah libanais, ce qui ne leur sera jamais pardonné par les intellectuels français.

Le pire est cependant vrai en Iran : le sort des femmes, la cruauté de la justice, la limitation de l'expression et de la communication.

Attaquer ce pays, l'envahir ? La politique américaine et la diaspora émigrée méprisent toujours ces mollahs illettrés à la tête d'un régime que l'on pensait éphémère mais cet « Etat voyou » est toujours là et continue d'avancer.

Le nationalisme iranien a toujours existé. Avec 75 millions d'habitants, un statut des femmes qui changeait, des universités créées dans les années 50-60, une élite qui est restée en Iran, une bourgeoisie et une

classe moyenne, l'Iran peut se targuer d'être le plus vieil Etat du monde puisqu'apparu au Vème avant JC (Achéménides). Ils se considèrent comme « le meilleur pays du monde ».

Alexandre le Grand a épousé Roxane et brûlé Persépolis mais les Persans ont récupéré la culture grecque, Ils ont appris des Arabes la science, la religion, l'écriture puis les ont rejetés. Globalement cependant, l'Islam a apporté la paix.

Les Turcs les ont dominés à partir du Xème mais superficiellement. Les Mongols au XIVème les ont envahi avant d'adopter la culture persane. Les Iraniens ont supporté les Anglais, puis les Américains, en récupérant leurs technologies.

L'Iran continue son évolution.

75% des femmes sont scolarisées en zones rurales. Le Persan est la langue vernaculaire. On comptait 70 000 étudiants en 1980, ils étaient 2,7 millions en 2010. Universités et « IUT » se sont multipliés.

L'âge au mariage a été retardé à 23,5 ans pour les filles. La fécondité est passée de 6.8 enfants par femme à 1.9 aujourd'hui. Si on compare deux générations de femmes iraniennes, on constate que la mère, mariée à 14 ans à l'époque du Shah, bourgeoise mais illettrée a eu 6 enfants. Sa fille, titulaire d'un « BTS » de chimie, s'est mariée à 25 ans, travaille et a eu un seul enfant. Certes, il y a le « tchador » mais ce n'est pas une loi, c'est une règle, imposée il est vrai mais qui se heurte à une forte résistance des femmes dont le tchador glisse de plus en plus fréquemment.

Le nationalisme iranien s'appuie sur son pétrole, sa situation géographique en fait un pays fort qui cherche à émerger.

L'Iran se sent attaqué de toute part

Les Iraniens ne sont pas des impérialistes. Les qanats antiques, cette technique d'irrigation ancestrale qui permet d'avoir de l'eau toute l'année dans le désert, constitue le plus grand travail de travaux publics au monde, loin devant la muraille de Chine. Ces canaux souterrains de dizaines de km de long, pouvant être atteints par des puits de 80 mètres de profondeur, datent des Achéménides qui avaient déployé leur armée et leur puissance pour protéger ce système. Leur rendement en blé au Vème avant JC était supérieur à l'actuel rendement européen. Il n'existait pas de risque de sécheresse, les Iraniens ne connaissaient pas la faim.

Ils ne souhaitaient pas conquérir, à part l'épisode des guerres grecques, et pour protéger leur territoire et le défendre, ils avaient constitué un glacis de protection limité par l'Indus, le Caucase, le Golfe Persique, l'Afghanistan qui perdure aujourd'hui. L'Iran continue cette politique. L'Irak, Dubaï n'existaient pas en 1871. Ils ont été peuplés d'Iraniens qui représentent 50% de la population de Dubaï. Ils entendent contrôler le Pakistan, car il est à moitié indien et la Géorgie car chrétienne.

L'Iran, un Etat émergent ?

Les Islamistes, qui veulent répandre leur religion se reconnaissent dans les Nationalistes qui veulent défendre leur territoire.

La bombe atomique a été commencée sous le Shah. Ils veulent aujourd'hui toujours se doter d'une bombe défensive. Les Américains leur reprochent d'être un Etat émergent qui entend jouer un rôle géopolitique sur la scène mondiale, menacer Israël, s'imposer en Gambie, influencer le Nigeria via Kano. Les Américains utilisaient la même dialectique quand ils décrivaient les Soviétiques dans les années 50.

Les Iraniens ne cherchent plus à défendre un pays islamique car sur ce plan ils ont échoué : le Chiisme est largement minoritaire, mais l'Iran est émergent au sens économique, comme la Turquie, le Brésil, l'Indonésie, l'Argentine, le Mexique, l'Afrique du Sud qui n'existaient pas voici 50 ans.

Ce qui compte dans le monde, c'est l'émergence de pays moyens et l'Iran vient par exemple de passer un accord avec la Turquie et le Brésil en mai dernier sur le nucléaire pour en limiter la portée.

La Turquie, qui est un grand NPI [Nouveau Pays Industrialisé] ne veut pas que l'Iran soit un rival trop dangereux et qui l'oblige à se doter à leur tour de la bombe. Le Brésil pourrait avoir une bombe en 6 mois. Un diplomate français a critiqué « les danseurs de samba négociant avec les marchands de tapis » sans comprendre que le monde a changé.

C'est l'Iran de la bourgeoisie moyenne, celle qui a fait la Révolution iranienne, qui essaye d'avancer sur la scène mondiale et ils sont les premiers à remettre en cause Ahmadinejad. Ils cherchent des soutiens à l'étranger même chez l'adversaire turc et les ignorer peut être lourd de conséquences. On ne peut revenir sur leur engagement religieux, les Iraniens sont des musulmans qui veulent vivre au XXIème avec un équilibre entre les 3 I : International, Islam, Iran.

Mais les Américains ont tué dans l'œuf les réformes de Khatami.

Les Iraniens ont eu peur de l'arrivée des Américains en Irak. Dominique de Villepin se rendit à Téhéran et rencontra l'ambassadeur de France – socialiste- qui craignait une attaque de l'Iran et un écrasement de la

timide évolution. En concertation avec les Allemands et les Anglais, les Français réussirent à faire signer aux Iraniens, un renoncement à l'enrichissement de l'uranium, à accepter les contrôles de l'AEIA, à atténuer les menaces sur Israël. Les Américains, ne voulant qu'éliminer les mollahs, rejetterent cet accord d'emblée. Ce désaveu fut considéré comme une victoire par les plus réactionnaires des Iraniens et abouti à la victoire et l'élection d'Ahmadinejad. Khatami qui avait relancé la politique nucléaire à Ispahan, s'estima trahi. Les modérés iraniens et les Européens furent disqualifiés et l'Iran se rapprocha des moyennes puissances .

Les Iraniens sont aujourd'hui victimes d'un blocus qui les pénalise. Les Américains parient sur la gauche iranienne trotskiste pour rétablir la démocratie en Iran ! Mais les Iraniens veulent des choses concrètes : ; des femmes socialisées, des étudiants, une ouverture sur Internet. Ils sont peu intégrés à la mondialisation. Ils exportent des pistaches, dorénavant concurrencés par une production américaine exogène, des tapis comme au XVIème et du pétrole. Rares sont les FMN étrangères en Iran, Peugeot exporte dans le monde des 405 fabriquées en Iran, en Irak .

Les Iraniens ont choisi un ancien bolchevique Moussavi, comme chef de file de la démocratie. L'Iran veut s'exprimer, veut bouger et ne le peut pas car nous les Occidentaux, nous les écrasons. 2000 étrangers travaillent en Iran dans des conditions difficiles. Sur 50 postes d'expatriés, Peugeot n'a pu en pourvoir que 35. Les usines vont fermer ou sont fermées. Les pièces détachées viennent aujourd'hui de France, les contacts, les réseaux n'existent plus. On encourage les Iraniens à résister au régime, mais par Internet. Il faut y aller, les aider, monter des entreprises, comme en Chine. Il faut suivre le modèle chinois et donner sa chance à la partie émergente car sa progression est inéluctable. Si on continue à marginaliser l'Iran, aux prochaines élections de 2013, l'élection d'un tyran pire qu' Ahmadinejad est possible. Car il y a un début d'ouverture. Pour les prochaines élections, sont en concurrence d'anciens gardiens de la Révolution, comme le maire de Téhéran. Ce ne sont pas des démocrates. Le maire de Téhéran est à la fois géographe et commandant de la police, mais ils sont capables de faire avancer les choses. Il faut accompagner ce pays, les Iraniens sont choqués par leur mise à l'écart qui réjouit à l'inverse les fanatiques et les extrémistes qui y trouvent une légitimité pour maintenir leur pression sur le pays. A Mulhouse, le 24 janvier 2011
Bernard Hourcade

QUESTIONS

Quelles sont les relations entre l'Iran et la Russie ?

La Russie est un des 15 pays voisins de l'Iran, musulman sur ses marges, et développé. Dans les 3 cercles relationnels de l'Iran, il avait des relations de bon voisinage avec le régime du Shah mais les Russes ont été irrités par le comportement des Américains, qui appuyaient le système en le contrôlant.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Actuellement, la nouveauté vient de la Chine. Les Chinois se substituent aux Européens et aux Américains, et veulent faire de l'Iran une base pour se développer en Asie de l'Est, dans le Caucase et l'Océan Indien.

Vous n'approuvez pas les sanctions mais elles commencent à porter leur fruit. Peut-on espérer une révolte comme en Tunisie ?

Il est impossible aujourd'hui de travailler normalement avec l'Iran. En sont victimes les cadres, les industriels, ceux qui étaient pour une ouverture internationale et l'industrie iranienne en souffre. L'Iran a de l'argent, vit mieux que pendant la guerre Irak-Iran mais il est possible que le peuple se révolte, seulement je n'en sais rien.

Le régime islamique est solide, efficace. Les mollahs contrôlent tout, personne ne veut le faire tomber. Il est basé sur beaucoup de clientélisme, d'anti-américanisme, de nationalisme. Il y a des formes de libertés en Iran mais s'il faut plus d'islamisme pour protéger le nationalisme, ils le renforceront.

Les sanctions avantagent les plus radicaux, interdisant aux plus ouverts, les contacts avec les étrangers. Comme touriste, on est bien reçu mais ils se méfient des spécialistes, universitaires ou journalistes, et surtout de ceux qui parlent le persan.

Barack Obama a décidé de se rapprocher de l'Iran connaissant la faillite des politiques américaines mais les nationalistes iraniens anti-américains, associés aux Islamistes et dont l'alliance s'est maintenue, résistent. Ahmadinejad a « bourré les urnes » en 2009 et remporté les élections car son régime était en danger si les nationalistes le quittaient. De l'autre côté, il y a toujours des partisans de la guerre aux Etats-Unis mais le principal intérêt des sanctions pour les réactionnaires iraniens est qu'elles servent surtout à renforcer et à légitimer Ahmaninejad .

Le passage du G8 au G20 peut-il être une ouverture ?

Oui mais la réunion au G 20 se fait sur invitation. L'éviction de l'Iran va entraîner une solidarité par défaut de

pays qui détestent l'Iran mais le soutiendront et en feront un leader du nouveau tiers-mondisme. Bandung bis avec un Iran leader et qui dispose d'élites. C'est le même phénomène d'expansion du Tiers-Monde que dans les années 60 mais avec un poids économique différent et un contexte international tout autre. Il faut prendre en compte cette émergence, développer la solidarité avec les populations qui ont envie de vivre normalement et sont malmenées par leur gouvernement .

Quand Khatami passe un accord sur le nucléaire avec les Européens, il est refusé par les Américains. Quand Ahmaninejad fait un discours antisioniste et exige qu'Israël soit rayé de la carte, il est soutenu par le réseau antisémite en Iran, représenté par Garaudy et Fauriston qui ont appris aux islamistes iraniens à nier la shoah pour se rallier les antisémites planétaires. Ahmaninejad est considéré comme un « diable » par les Américains qui s'en inquiètent et commencent à discuter sur le nucléaire mais ils sont incapables les uns comme les autres, d'en discuter calmement.

L'Iran soutient-il le Hezbollah et Al Qaida ?

Il ne soutient pas Al Qaida qui est sunnite et c'est leur pire ennemi ! « Dieu est sunnite » pour l'Arabie saoudite ou le Pakistan, contre l'Iran et l'Afghanistan pour qui il est chiite, mais les Américains ont aidé leurs adversaires !

Al Qaida est né du radicalisme sunnite et un temps, soutenu par les Américains.

Dans le Chiisme, on prétend appliquer des lois divines : il y a un clergé, les femmes doivent être voilées, leur charia respectée. Leur seul avatar au Moyen-Orient, développé dans les camps palestiniens du Liban, est le Hezbollah, fer de lance de leur contestation d'Israël au Liban mais c'est aussi leur seul « succès » international dans le monde islamique

Le jour où le Pakistan deviendra taliban, ce pays atomique sera un danger mortel pour l'Iran, qui entend se protéger. Les baloutches iraniens chiites vivent dans les zones frontalières du Pakistan et sont un rempart. Combattre Al Qaida pourrait faire de l'Iran un allié précieux, un rôle qu'ils jouent déjà au Pakistan contre la guérilla .

Ahmaninejad a fait des réformes pour imposer la TVA et arrêter les subventions à la consommation, réformes dont le Shah rêvait. L'embargo les met dans des conditions difficiles mais il se maintient par le clientélisme et s'apprête à distribuer un RMI aux plus pauvres pour conserver sa base.

Comment expliquer la prise de position de l'opinion internationale qui est sélective et s'en prend à l'Iran et non à l'Arabie saoudite ? Est-ce une forme de propagande ?

Au niveau du nucléaire, pourquoi l'interdire à certains et pas à d'autres ? A cause d'Israël ?

L'Iran est « un pays voyou », on est choqué de sa propagande anti-israélienne mais il est aussi proche de nous. Il a une culture démocratique, internationale et une civilisation à l'inverse de l'Arabie.

C'est notre voisin, notre cousin et on est plus exigeant vis-à-vis d'eux que des autres. Ils sont victimes d'une diabolisation qui est excessive mais reflète la vision manichéiste des Américains. Ils sont plus ouverts et modernes qu'on ne le croit.

La fille de Khomeyni a fait un doctorat de philosophie sur Platon et est devenue maître de conférence car l'intérieur de l'islam iranien, il existe un islam plutôt progressif.

Le roman de Rusdhie a été brûlé au Pakistan et c'est un mot imprudent de Khomeyni qui s'est traduit par une fatwa surmédiatisée, ruinant les timides avancées de la diplomatie iranienne sur la scène internationale.

La bombe atomique est une menace sérieuse mais aussi un fantôme. Tous les pays qui peuvent avoir une bombe atomique cherchent à l'avoir. Comment faire pour limiter cette diffusion? Les éliminer tous ou les accompagner dans un cadre international ? Actuellement, les discussions sont au point mort, la diabolisation marche à fond .

Pourtant, la vie intellectuelle iranienne est remarquable, dynamique mais bloquée par son système actuel et par le poids de l'étranger.

Les théories de John Negroponte ont été reprises par l'administration Obama. La pensée américaine a influencé la France, où personne ne soutenait l'Iran sauf Dominique de Villepin qui a été mis sur la touche , et les esquisses de changement restent bien timides.

L'Iran est-il en compétition avec la Turquie qui leur ressemble ?

L'Iran aurait pu être un émergent plus grand que la Turquie mais le Shah a échoué faut d'instaurer la démocratie, les réformes étant seulement destinées à bloquer l'URSS. La Turquie peut avoir un rôle positif dans le monde arabe mais elle n'est pas arabe et a de lourds contentieux avec nombre de ses voisins. Elle a de l'eau mais elle n'a pas de pétrole, ni de gaz. Néanmoins, s'il y a une rivalité, elle sera pacifique car ce

que les Turcs redoutent le plus, est l'apparition d'une anarchie en Iran, et ils seront les premiers à vouloir calmer le jeu .

L'Iran adore la mort, le suicide et préfère être glorieux dans le passé que gérer la médiocrité de l'actualité. Les Iraniens se complaisent dans le martyr et il est confortable, de faire porter les responsabilités sur l'autre. Ils peuvent échouer et ressurgir mais ils ne savent pas être victorieux, ils ne savent que se défendre . Un collègue gardien de la Révolution qui visitait le musée de la Guerre, réprouvait ce musée et les horreurs commises. Les Iraniens pleurent leurs morts au front mais sont fiers d'être combattants. Ils n'ont pas été colonisés, ni industrialisés et ils sont en train de rater la mondialisation. Ce sont les Iraniens qui peuvent changer les choses en Iran. Ils sont conscients, ont leurs idées mais ils ne veulent plus être considérés comme des victimes.

Bernard Hourcade

Notes

Françoise Dieterich